

# LE RÔLE DE YWCA CANADA DANS LES PENSIONNATS ET LES "HÔPITAUX INDIENS" DU CANADA

## RAPPORT SOMMAIRE

### RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

Le bureau national de YWCA Canada est situé à Tkaronto, aussi appelé Toronto. Bien avant l'arrivée des colons européens, les peuples Anishinaabe, Haudenosaunee et Huron-Wendat avaient tissé et maintenaient des liens durables avec ces terres et ces eaux, et ils continuent d'affirmer leur souveraineté par des actes de résurgence. Ceux-ci reflètent les principes du wampum du plat à une cuillère, entente en cours entre les Nations Anishinaabe et Haudenosaunee, de même que nos obligations prévues dans le Traité 13.

Comme organisation et comme individus, nous continuons d'apprendre du wampum, des relations découlant des traités et des populations diversifiées des Premières Nations, Métisses et Inuites qui vivent à Tkaronto. YWCA Canada poursuivra ses efforts de réconciliation en solidarité avec les peuples autochtones de ces territoires et d'ailleurs.

### MISE EN GARDE ET SOUTIEN

Ce rapport sommaire contient des informations qui pourraient troubler ses lecteur-trices ou réveiller des traumatismes, en particulier pour les personnes survivantes, leur famille et les communautés autochtones. Nous encourageons les lecteur-trices à penser avant tout à leur bien-être et à aller chercher de l'aide au besoin.

#### Ressources de soutien

- Ligne d'écoute téléphonique concernant les pensionnats autochtones, accessible en tout temps : par téléphone au **1 866-925-4419**
- Ligne d'écoute d'espoir pour le mieux-être : par téléphone au **1 855 242-3310** ou par clavardage au [www.espoirpourlemieuxetre.ca](http://www.espoirpourlemieuxetre.ca)
- Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) : visitez le [www.nwac.ca](http://www.nwac.ca)
- Ligne d'aide en cas de crise de suicide : par téléphone ou par texto au **988**
- Centres d'amitié autochtones : endroits culturellement sécurisants où accéder à des services de santé mentale dans les régions urbaines
- Contactez YWCA Canada : [reconciliation@ywcacanada.ca](mailto:reconciliation@ywcacanada.ca)

## INTRODUCTION

L'héritage de colonisation, de racisme systémique et d'assimilation forcée des peuples autochtones au Canada a causé des préjudices profonds et durables. Les pensionnats et les « hôpitaux indiens » sont des rappels douloureux d'une époque où des enfants autochtones ont été arrachés de leur foyer, dépouillés de leur culture et victimes de violence et de négligence. Les conséquences de ces actes se font encore sentir aujourd'hui et contribuent aux inégalités existantes en matière de santé, d'éducation et de perspectives économiques que vivent les Autochtones.

En tant qu'institution patrimoniale ayant été avantagée par des politiques coloniales et ayant contribué à celles-ci, YWCA Canada reconnaît que l'établissement de la vérité est une étape essentielle du processus de réconciliation. L'histoire de notre organisation, y compris sa participation aux pensionnats et aux « hôpitaux indiens », représente un chapitre difficile auquel nous devons faire face avec ouverture et honnêteté. La réconciliation ne peut commencer sans d'abord reconnaître les préjudices qui ont été commis.

En 2019, YWCA Canada a pris la décision de commanditer une étude pour comprendre son rôle dans la prestation de programmes et de services en lien avec les pensionnats et les « hôpitaux indiens ». Dre Kristin Burnett et Dre Shannon Stettner ont effectué la recherche et l'ébauche du rapport a été livrée en mai 2022. Même si ces établissements n'ont pas appartenu à YWCA Canada ni été dirigés par celle-ci, nous reconnaissons que YWCA Canada et ses divisions ont appuyé des pratiques colonisatrices et des politiques d'assimilation. Ce rapport sommaire présente les constatations principales de cette étude. Depuis l'achèvement du rapport, YWCA Canada a pris le temps de le faire circuler à l'interne en s'efforçant de soutenir le personnel, les bénévoles et les partenaires externes autochtones, en accordant la priorité aux communautés citées dans ce rapport. Ce travail est continu et se poursuivra. Le rapport complet peut être obtenu sur demande au [reconciliation@ywcacanada.ca](mailto:reconciliation@ywcacanada.ca).

## LACUNES DANS L'ÉTUDE

Ce projet a nécessité l'examen d'un grand nombre d'archives couvrant plus d'un siècle de l'histoire des YWCA à l'intérieur d'un vaste secteur géographique. Ces documents étaient éparpillés dans de multiples endroits, et des pratiques de tenue de dossiers incohérentes ont compliqué l'objectif de dresser un portrait complet de la participation des YWCA. En outre, l'accès à ces archives a été limité par le contexte de la pandémie de COVID-19.

Plus important encore, YWCA reconnaît que cette recherche était gravement sous-financée. Bien que les historiennes non-autochtones Dre Burnett et Dre Stettner aient consulté des Aîné.e.s, des gardien.ne.s du savoir et des personnes survivantes autochtones au cours de leur travail, mais en raison du manque de fonds, le rapport ne s'est focalisé que sur les archives institutionnelles plutôt que sur les expériences vécues par les personnes, les familles et les communautés autochtones directement affectées par la participation des YWCA. Cela signifie que les récits, les perspectives et les contextes culturels personnels, essentiels pour saisir l'impact véritable des activités de YWCA, n'ont pas été pris en compte. YWCA Canada assume la responsabilité de la portée limitée du rapport et s'efforce de garantir que les voix et les expériences des peuples autochtones soient prises en compte dans les prochaines étapes de la révélation de la vérité et de la réconciliation. YWCA Canada assume la responsabilité de la portée limitée du rapport et s'efforce de veiller à ce que les voix et les expériences des peuples indigènes soient prises en compte dans les prochaines étapes de la recherche de la vérité et de la réconciliation.

Malgré ces lacunes, il est clair que la YWCA a joué un rôle dans le soutien des idéologies coloniales et la promotion des politiques d'assimilation, et nous devons faire face à cet aspect difficile de notre histoire. À partir de maintenant, les études devront se centrer sur des voix et des systèmes de connaissances autochtones pour fournir une vue plus complète et respectueuse de notre passé.

## **CONSTATATIONS PRINCIPALES**

### **Programmes dans les écoles**

La YWCA a joué un rôle dans la conception du programme d'économie domestique utilisé dans les pensionnats, qui avait pour but d'assimiler les filles autochtones à la culture canado-européenne. L'organisation a participé à la création de cours pour apprendre à mener une « vie convenable », qui enseignaient des compétences pratiques comme la cuisine, la couture, les soins à domicile et l'hygiène. L'objectif était d'entraîner les filles autochtones à devenir des ménagères et à suivre les règles européennes de la vie domestique.

L'influence de la YWCA dépassait les murs des écoles et s'exerçait aussi dans les « hôpitaux indiens », où des divisions locales donnaient des cours d'étiquette aux patientes autochtones. Ils ont également offert une formation professionnelle aux femmes autochtones, notamment dans le service domestique, pour les aider à trouver du travail dans des ménages non autochtones, y compris dans les ménages des membres de YWCA. Ce travail a contribué aux politiques d'assimilation de l'époque et renforçait les valeurs coloniales.

### **Programmes de réadaptation**

La YWCA a travaillé étroitement avec des « hôpitaux indiens » dans les années 1950 en soutien aux programmes de réadaptation pour les patient·es autochtones qui réintégraient progressivement la société après leur traitement. Ces programmes proposaient des services d'orientation et des activités hors établissement pour aider les Autochtones à s'adapter à la vie à l'extérieur de l'hôpital. La YWCA a aussi collaboré avec d'autres organisations pour s'assurer que les patient·es étaient exposé·es à la vie dans des collectivités non autochtones. Ces programmes étaient conçus pour éviter que les patient·es autochtones retournent dans leur communauté et pour les encourager à s'adapter à la société canado-européenne.

### **Clubs sociaux et activités parascolaires**

Après la Deuxième Guerre mondiale, la YWCA proposait des activités récréatives pour les jeunes autochtones des milieux urbains, en se basant sur sa croyance que les jeunes autochtones étaient incapables d'utiliser leur temps libre de façon productive.

Dans le cadre d'une initiative d'après-guerre plus large visant à lutter contre ce qu'on appelait le « problème indien », la YWCA a mis sur pied des clubs sociaux et des comités interculturels et a travaillé avec des externats provinciaux pour fournir ce qui était considéré comme des activités récréatives « appropriées ». Ces efforts reposaient sur la conviction que les peuples autochtones avaient besoin d'aide pour s'orienter dans la société non autochtone, ce qui renforçait des idées coloniales d'assimilation.

### **Programmes Y-Teen et programmes d'extension**

La YWCA a administré des programmes Y-Teen et des programmes d'extension visant à offrir des activités sociales et récréatives aux jeunes. Ceux-ci ont vu le jour dans les années 1930 et se sont développés après la Deuxième Guerre mondiale. Des efforts ont été investis pour introduire ces programmes dans des pensionnats et des externats. Plus de recherches sont nécessaires pour mieux comprendre toute l'étendue de ces activités et leur rôle dans le contexte plus large des politiques d'assimilation.

### **Résidences et auberges**

Après la Deuxième Guerre mondiale, la YWCA a hébergé des filles et de jeunes femmes autochtones dans le but sous-jacent de les exposer à la culture et aux valeurs canado-européennes. Pour ce faire, elle administrait des résidences et offrait des hébergements d'urgence, tout en collaborant avec d'autres organisations pour fournir des services supplémentaires. Certains éléments de preuves semblent lier les efforts d'hébergement de la YWCA au retrait forcé d'enfants autochtones de leur famille pendant les années 1960 et 1970, période connue sous le nom de « Rafle des années 1960 » durant laquelle un grand nombre d'enfants ont été placés dans des foyers non autochtones par l'intermédiaire des sociétés d'aide à l'enfance. D'autres recherches sont nécessaires pour comprendre l'étendue de ce lien et la manière dont YWCA Canada a été impliquée, afin que nous puissions partager la vérité sur cette partie de notre histoire.

### **Programme de placement et de réinstallation des Indiens**

Le Programme de placement et de réinstallation des Indiens (PPRI), initiative nationale instaurée en 1957 et dirigée par le ministère des Affaires indiennes, avait pour but de contrôler le mouvement des populations autochtones et leur participation au marché du travail. Dans le cadre de ce programme, les Autochtones à la recherche d'une assistance financière ou d'aide pour trouver un emploi devaient consentir à être suivies et supervisées par le ministère des Affaires indiennes et d'autres prestataires de services, dont la YWCA. Les divisions de YWCA Canada ont soutenu le PPRI en offrant des services comme des secours aux voyageuses, un registre de chambres, des conseils en matière d'emploi et des programmes sociaux et récréatifs, activités qui renforçaient la mission générale d'assimilation et de contrôle du programme.

Ces informations démontrent que YWCA Canada a joué un rôle important dans des programmes visant à assimiler les peuples autochtones à la société canado-européenne. Des programmes scolaires et de réadaptation aux clubs sociaux et aux résidences, bien des programmes et activités de la YWCA ont contribué à ces efforts dévastateurs. Reconnaître cette vérité est essentiel au chemin que YWCA Canada doit parcourir.

## **L'ENGAGEMENT DE YWCA CANADA ENVERS LA RÉCONCILIATION**

À l'avenir, YWCA Canada est profondément résolue à intégrer l'établissement de la vérité à tous les aspects de son travail. Cela signifie d'écouter tous les récits des personnes survivantes et de leur famille, d'apprendre du passé et de lever le voile sur toute l'histoire des relations de la YWCA avec les communautés autochtones.

Notre parcours vers la réconciliation sera guidé par les principes énoncés dans les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) du Canada, les appels à la justice du rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ENFFADA) et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA). Ces cadres dicteront la manière avec laquelle nous travaillerons à rebâtir nos relations avec les peuples autochtones et nous aideront à faire en sorte que la réconciliation demeure au cœur de notre organisation.

Par notre engagement à l'établissement de la vérité, nous promettons de participer activement au processus de réconciliation, d'assumer nos gestes passés et de travailler vers un avenir plus inclusif et équitable pour les générations futures.